

(*Livre de l'Ecclesiastique autrement appelé la Sapience de Jesus*) après qu'il se fût servi des fontes achetées à Granjon, la « Cursive françoise », comme l'appelait, cent ans plus tard, Pierre-Simon Fournier, cette lettre pittoresque, accidentée, ne manque ni d'imprévu ni d'élégance ; il y a là, comme dans les italiques de Garamond, des ligatures, des rondeurs d'une grâce infinie ; tout de même, ce ne fut point une invention géniale, et l'on se lassa vite de ce caractère par trop fantaisiste dont devaient s'accommoder beaucoup mieux que nous les hommes de la Renaissance, puisqu'il reproduisait fidèlement leur indéchiffrable écriture.

Robert Granjon grava encore à Lyon d'autres caractères dont firent usage Rollet, Ausoult, Gryphius et Jean de Tournes ; puis il gagna Rome et entra dans l'atelier de Basa. Les Médicis, qui fondaient en ce moment à Rome une imprimerie orientale, firent des avances à Granjon, avances royales, car c'était un écu d'or pour chaque lettre dont il graverait le poinçon, « sans compter, dit-on, un logement et un appointement fixe de dix écus par mois ». Renchérissant encore sur ces propositions splendides, Grégoire XIII lui offrit trois cents écus par alphabet.

A ce propos, il n'est pas du tout indifférent de connaître les moyens d'approvisionnement dont disposaient les imprimeurs lyonnais du XVI^e siècle.

Quant aux caractères, si les premiers typographes furent forcés de les faire graver eux-mêmes quand ils n'en étaient point les propres artisans, ceux du XVI^e siècle eurent de bonne heure le moyen d'en confier la fonte à des ouvriers dont c'était le métier. Dès 1515 et peut-être plus tôt il y eut, à Lyon, des « fondeurs de lettres en l'imprimerie », et de véritables dynasties de ces petits industriels se succédèrent jusqu'à la fin du siècle : les Juste, les Bozon, les Bourcicaud, et surtout les Bouilliand qui, vers 1580, jouissent d'une grande vogue et chez qui s'approvisionnent tous les imprimeurs de Lyon.

A Paris, après la création, en 1540, de la Fonderie Royale, les Le Bé, Thiboust, les Sanlecque, ouvrirent à leur tour des fonderies qui répandirent